

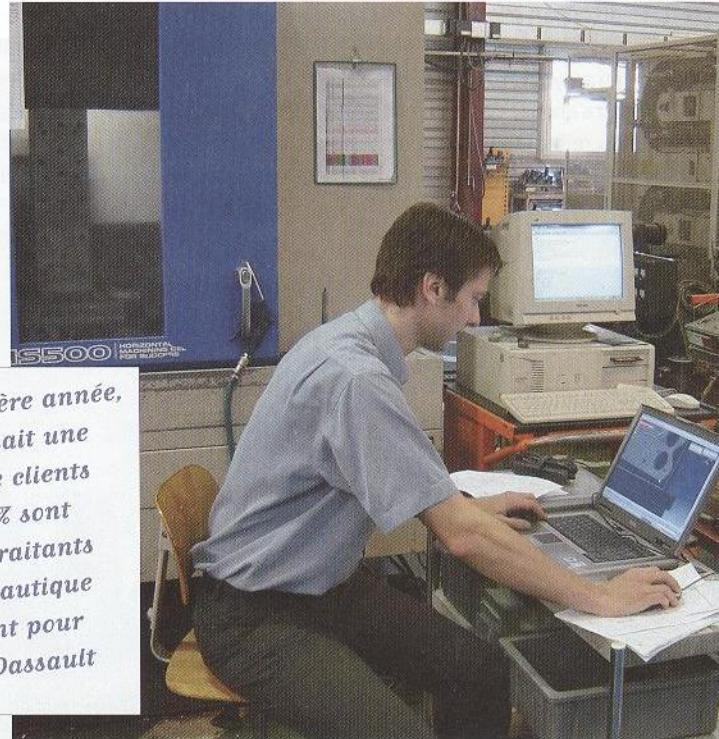
La *success story* de CPI, ancien participant au parcours 1,2,3,GO

Ingénieurs Arts et Métiers, Pascal Dine et Nicolas Brygo décident en 2004 de s'associer pour créer CPI (Conception. Programmation. Industrialisation), une entreprise capable de concevoir, pour des sociétés utilisant l'usinage à commande numérique, des stratégies d'usinage adaptées à leurs moyens de production et répondant à leurs exigences de flexibilité et de qualité.

CPI se veut donc de proposer un partenariat à forte valeur ajoutée grâce à une disponibilité et un savoir-faire de premier ordre. « Nous sommes très complémentaires, c'est un des éléments de réussite de notre start-up », explique Pascal Dine, directeur associé de CPI. « J'ai un profil de gestionnaire. Nicolas Brygo est davantage un expert technique ». CPI est capable de fournir un programme de parcours outils adapté, de définir toutes les conditions de coupes et d'accompagner la mise en route dans l'atelier, et cela quel que soit le type de matériau. « Nous ne sommes ni un bureau d'études ni une société de conseil mais bien une plateforme de production qui réalise des industrialisations permettant de produire les pièces demandées », insiste Pascal Dine.

Pour mener à bien son projet, le binôme s'adresse en 2004 à la Chambre de Commerce qui le met en relation avec Luxinnovation. « L'écoute a été très professionnelle. On peut dire qu'ils nous ont servi de guide dans toutes nos démarches ». La première d'entre elles consiste à participer au concours de rédaction de business plan 1,2,3,GO. « Nous avons pu réfléchir en profondeur à notre business plan, bénéficier de coaches, confronter nos idées et de ne pas être seuls dans notre projet », affirme Pascal Dine. Parallèlement, l'entreprise obtient un prêt de démarrage de la SNCI (Société Nationale de Crédit et d'Investissement) grâce auquel elle investit dans un logiciel de conception et fabrication assistées par ordinateur (Catia) développé par Dassault Système pour une programmation parfaitement maîtrisée. A son tour, la Banque et Caisse d'Épargne de l'État (BCEE) encourage le projet et lui accorde un prêt, partiellement cautionné par la Mutualité de Cautionnement des Commerçants, permettant le financement d'un logiciel de simulation en conditions réelles des usinages. Été 2004, le ministère de l'Économie et du Commerce extérieur lui ouvre les portes du centre d'entreprise et d'innovation Ecostart à Foetz où l'entreprise est hébergée depuis.

Dès la première année, CPI séduisait une dizaine de clients dont 90% sont des sous-traitants de l'aéronautique travaillant pour Airbus et Dassault



Dès la première année, CPI séduisait une dizaine de clients dont 90 % sont des sous-traitants de l'aéronautique travaillant pour Airbus et Dassault ; le secteur automobile, le secteur médical et les machines spéciales représentant les 10 % restants. Poussé par ses clients, l'entreprise va désormais plus loin en proposant une réindustrialisation des pièces déjà en production. Objectif : réduire le temps d'usinage. « On peut adapter un type de fraise plus performant, ajouter un axe de travail supplémentaire afin de réduire le nombre d'opérations », illustre Nicolas Brygo. Le résultat est là : un gain de temps de 20 %.

Les facteurs de la réussite de CPI ? « Un mixte de compétences techniques, d'humilité, d'honnêteté, de discipline et de forte mobilisation autour de soi », analyse Pascal Dine qui espère pour 2007 doubler à nouveau le chiffre d'affaires et recruter un autre technicien supérieur. Reconnue dans le milieu aéronautique, où elle apporte une vraie valeur ajoutée aux pièces, l'entreprise est en train de se diversifier et de s'ouvrir à l'automobile et au secteur médical. En attendant, elle maintient le cap en poursuivant sa certification ISO 9001 et EN9100. /

www.cpi.lu
www.123go-networking.org